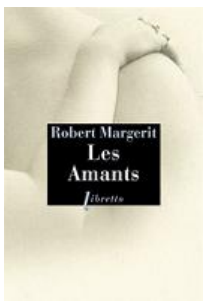
EN POCHE

Ce que savait Maisie *Classique* De Henry James, traduit de l'américain par Marguerite Yourcenar, 10/18 n° 1401, 407 pp. Prix env. 9,35 €

Maisie vit en alternance chez son père et sa mère qui font d'elle le témoin de leur haine mutuelle depuis leur divorce. Et quand chacun s'engage dans une nouvelle relation, Maisie se trouve emportée dans une valse d'intrigues, de haines et de trahisons. A travers son regard innocent, Henry James (1843-1916) compose une peinture des passions humaines. Ce roman, publié en 1897, est le tour de force d'un maître en psychologie, dont l'analyse minutieuse des sentiments laisse le lecteur émerveillé. Il est publié ici dans la traduction de Marguerite Yourcenar datant de 1947.



Les Amants *Roman* De Robert Margerit, Libretto n° 638, 234 pp. Prix env. 8,90 €

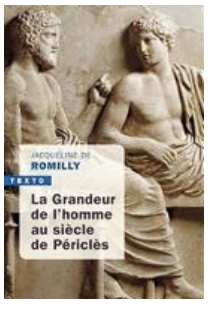
Dans l'atmosphère démodée d'une avant-guerre qui s'égare parmi les plaisirs pour oublier l'odeur de la mort dont s'imprègnent le présent et le proche lendemain, un homme surnommé Rico et une femme au caractère sans mesure, Cléone, sont à la fois amants, complices et adversaires. Ils entraînent un jeune couple à jouer sous leurs yeux dans l'impitoyable comédie de l'amour : la blonde et belle Junie et son jeune amant... Avec ce roman paru en 1957, l'auteur livre une version moderne des *Liaisons dangereuses* de Laclos.

Le chagrin d'aimer *Roman* De Geneviève Brisac, Points Seuil n° P4954, 160 pp. Prix env. 6 €

"Je me dis qu'il y a dans la vie de chacun d'entre nous des fantômes, des amours perdues qui laissent planer leur ombre." Elle part sur les traces de sa mère, cette Mélini qui ne veut rien savoir de son passé, préfère rêver sa vie et ne sait ni les mots ni les gestes de l'amour maternel. Mélini fume comme un pompier, tape à la machine, vole dans les magasins. Elle aime les romans policiers, la bière. La pensée de la mort la fait rire. La fille raconte la mère dans son exaspérante excentricité. Sa liberté absolue.

Cette chose étrange en moi *Roman* De Orhan Pamuk, traduit du turc par Valérie Gay-Aksoy, Folio n° 6614, 832 pp. Prix env. 10,80 €

Comme d'autres, Mevlut a quitté son village pour s'installer sur les collines bordant Istanbul. Il y vend de la boza, cette boisson fermentée traditionnelle prisée par les Turcs. Mais Istanbul s'étend, le raki détrône la boza, et quand ses amis agrandissent leurs maisons et se marient, Mevlut s'entête. Même si ses projets de commerce n'aboutissent pas et que ses lettres d'amour ne semblent jamais parvenir à la bonne destinataire. Il continue d'arpenter les rues en marchand ambulant, point privilégié pour saisir un monde en transformation.



La Grandeur de l'homme au siècle de Périclès *Essai* De Jacqueline de Romilly, Tallandier Texto, 160 pp. Prix env. 8,50 €

À travers la lecture des grands écrivains grecs, Jacqueline de Romilly nous fait mieux comprendre la théorie de la grandeur de l'homme qui apparaît, pour la première fois, au V^e^ siècle avant J.-C. à Athènes. Les Grecs de l'Athènes antique ne sont pas des optimistes béats. Ils sont conscients des défaites, des malheurs, des souffrances auxquels l'humanité est exposée. Le lumineux mérite de la pensée grecque d'alors est d'avoir eu le désir passionné de se vouer à un idéal supérieur qui serait de l'ordre du durable et du beau.

La vérité en débat récurrent

L'historien-journaliste Paul Vaute relance le débat sur l'incontournable aspiration à la vérité si malmenée aujourd'hui.

★★★ **Plaidoyer pour le vrai. Un retour aux sources** *Essai historico-philosophique* De Paul Vaute, L'Harmattan, 332 pp. Prix env. 34 €

Notre ex-collègue de *La Libre*, Paul Vaute, admis l'an dernier à la préretraite, cultive la belle vertu de persévérance. Depuis le milieu des années 1980, ce confrère qui a toujours été très interpellé par les débats sur les valeurs nourrissait l'ambition d'aller plus avant dans une interpellation somme toute très sociétale. A savoir de tenter de montrer que la quête de la vérité n'est non seulement pas encore superfétatoire, voire ringarde, mais reste, bien au contraire, plus nécessaire que jamais, vitale donc dans un monde où les nouveaux moyens de communication instillent souvent aussi le doute, le relativisme lorsqu'ils ne versent pas dans la désinformation.

Face à ce tohu-bohu, Paul Vaute qui partage avec Soljenitsyne l'idée que la vérité est liée à la beauté et à la bonté a voulu "renouer avec le vrai" à partir de sa position d'historien du présent – comme journaliste à *La Libre* donc – qui n'a pas manqué d'outils d'analyse à partir de sa formation d'historien qui l'a aussi amené à s'intéresser de près à l'évolution des religions et des philosophies.

Passionnante confrontation des idées

Trois décennies après avoir lancé sa réflexion, souvent interrompue pour les besoins de la cause professionnelle – l'actualité est une maîtresse exigeante... –, l'historien-journaliste qui pilote un blog historique a atterri avec un *Plaidoyer pour le vrai* qui a sa place dans la collection "Religions et spiritualité" de L'Harmattan.

"Renouer avec le vrai, qui est l'adéquation de la pensée et du réel, explique l'auteur, *c'est refuser tout à la fois l'individualisme qui fait du 'moi'la mesure de toute chose, le grégarisme qui soumet ce 'moi' à l'opinion publique fluctuante et l'idéalisme qui impose au 'moi'comme au 'nous' le carcan de réformes ou de révolutions pensées en chambre".*

En bon historien qui se double d'un pédagogue – Vaute a aussi été enseignant –, l'auteur nous emmène de la pensée antique à la postmodernité à l'aune des grandes approches auxquelles a donné lieu la question du vrai. À partir d'une immersion riche en exemples et en citations dans les trois grands centres que furent et restent Jérusalem, Athènes et Rome, Vaute confronte les héritages culturels et la philosophie. Au terme d'une passionnante confrontation des idées, il en ressort une nécessité de procéder à une rénovation culturelle qui remette en question les préjugés. Et dont il ressort que la vérité n'est pas qu'affaire de cheminements théologiques mais aussi philosophiques. En clair : la Raison et la Révélation ont tout intérêt à faire un bout de chemin ensemble... face à toutes les forces obscurantistes qui relèvent la tête...

Christian Laporte